

et à classer ses papiers, et il fut un peu surpris, quand, vers une heure et demie, on vint l'interrompre et lui annoncer que tout était prêt pour son départ.

Le vénérable vieillard se leva alors, et après avoir revêtu sa douillette, il s'avança à travers le salon, où tant de visiteurs avaient appris à connaître sa sollicitude et son sourire bienveillant. Bien des yeux s'emplirent de larmes, au moment où on lui vit faire les premiers pas de ce triste exode, mais lui n'avait d'autre émotion que celle d'une affectueuse reconnaissance pour ceux qui avaient voulu l'entourer à cette heure, de leur filiale affection. Il remercia tout d'abord avec effusion Mgr l'évêque de Versailles, puis en passant au milieu des vaillants catholiques, qui s'inclinaient sous sa bénédiction, il leur disait, d'une voix, plus tendre encore que de coutume : « Merci, mes enfants, je vous bénis, au nom du Christ ! » Il n'y avait rien d'apprêté, rien de dramatique dans sa tenue, ni dans ses paroles. C'était bien le vénéré Cardinal que la pieuse imagination des Parisiens s'est toujours plu à entourer d'une auréole de sainteté ; mais sa haute vertu prenait à cette heure et dans ces circonstances un relief saisissant, surtout son esprit de foi et son parfait détachement de tout ce qui est purement terrestre. Il n'eut pas même un regard, le saint Evêque ! pour ces appartements qu'il avait habités trente ans de sa vie et auxquels sa vieillesse aurait bien eu le droit de s'habituer ; et quelqu'un, sur son passage, ayant prononcé le mot de tristesse, il le releva aussitôt : « Non, non ! dit-il, il ne faut pas se laisser aller à la tristesse : il faut, au contraire, être plein d'espérance ! »

Il arriva ainsi au sommet du grand escalier et, pour le descendre, il dut s'appuyer au bras de ses vicaires généraux.

Pendant ce temps, la foule, informée de son arrivée, faisait retentir la cour et le vestibule du cri de : « *Vive le Cardinal !* »

Il y avait longtemps que les Parisiens n'avaient vu leur archevêque. Quand on aperçut ce vieillard de quatre-vingt-huit ans, courbé par l'âge et marchant avec peine, ce fut dans cette foule un sursaut d'indignation, et les acclamations redoublèrent. Mais le vénéré Cardinal, arrivé au bas de l'escalier, voulut parler : ce fut pour protester à nouveau et publiquement contre la violation faite, en sa personne, des droits et des libertés de l'Eglise et pour encourager les nombreux prêtres